

INTERNATIONALE VAN OORLOGSTEGENSTANDERS (I.O.T.)

Vlaamse afdeling van de War Resisters' International



(Opnieuw) opgericht in 1965

2540 Hove (Belgium), avril 1996

Vredestraat 65

Tel. 00.32.(0)3.4557763

E-mail : verstraeten.jean@belgacom.net

NOTE SUR MON ROLE DANS NOS MOUVEMENTS POUR LA PAIX (Version française)

Né en 1939, je me suis senti fort concerné dès 1950/1951 par l'infinie misère des guerres. J'ai pris conscience aussi de la menace d'une troisième guerre mondiale, qui risquait de changer la planète en un enfer pour un espace de temps astronomique.

Ainsi, à partir de l'automne de 1950, j'en suis arrivé à une disposition intérieure allant dans le sens de l'objection de conscience. Depuis 1954, une conviction mondialiste a également pris racine en moi.

Cependant, je n'avais jamais entendu parler de personnes ou de groupes contemporains pensant dans le même sens. Je me retrouvais donc entièrement isolé jusqu'au moment où, à la fin de l'année 1959, j'ai découvert des livres de Lanza del Vasto. A cette époque, j'ai écrit à la Communauté de l'Arche à Bollène en Vaucluse et l'épouse dudit auteur m'a répondu que je pouvais venir si je voulais.

Fin 1957, toutefois, à l'âge de dix-huit ans, ma santé avait subi un effondrement général, qui me laissait plus ou moins ambulante la plupart du temps mais qui me ruinait la vie et amoindrissait décisivement toutes mes possibilités ou presque¹. Alors, je ne me suis pas rendu à Bollène et j'ai hésité pendant deux ans de donner suite aux invitations que je recevais des Vrienden van de Ark = les Amis de l'Arche d'Anvers ou du Comité d'action non-violente pour la Paix. (Ce dernier a été créé à Bruxelles en décembre 1960, alors que je me trouvais en Autriche.)

Finalement, toujours préoccupé par la question de l'objection de conscience, j'ai (re)pris contact avec Léa Provo, chef de groupe local des Amis de l'Arche et secrétaire dudit comité. Ainsi, à partir de février 1962, ai-je commencé en dépit de tout à jouer un rôle quelque peu actif en tant que résistant à la guerre et en tant que fédéraliste mondial. Dans la très courte énumération qui suit, j'essayerai de donner une certaine idée de ceci :

- objecteur de conscience illégal en 1962, reconnu légalement à la première session (de la chambre néerlandophone) du Conseil de l'Objection de Conscience en mars 1965.

¹ Un médecin-parapsychologue, que j'avais consulté depuis quinze ans, a fini, dans les années 1990/91, par avancer l'hypothèse que je souffrais d'une encéphalomyélite myalgique. Cependant après avoir lu plusieurs relations de patients souffrant de cette affection, il me semble que la fatigue ou l'épuisement et les douleurs chroniques se manifestent autrement chez ces personnes que chez moi.

- une des dix-huit personnes ayant signé comme membre effectif les statuts du Comité voor Geweldloze Vredesactie ou du Comité d'action non-violente pour la Paix en tant qu'association de fait (l'été de 1962).

- membre fondateur et « administrateur » de ce même comité en tant qu'association sans but lucratif (octobre 1962).

- à cause d'un terrible accident survenu au mari de la secrétaire Léa Provo : temporairement coordinateur ou secrétaire du Comité voor geweldloze Vredesactie. Cela s'est passé dans la période allant de l'automne de 1962 à février 1964. D'avril à juillet 1963, Staf Schmidt s'est chargé de mes tâches. Ensemble avec Albert Eyckerman, on peut d'ailleurs le considérer comme étant un co-coordonateur pendant ladite période 1962/1964. Ceci s'applique moins à Michel de Meulemeester, qui cependant rendait possible par son mécénat que nous pouvions, jusqu'en septembre 1963, payer une aide à temps partiel au secrétariat de Schoten. (Il s'agissait du secrétariat de l'aile néerlandophone et du secrétariat administratif pour toute la Belgique. Un secrétariat pour la Belgique francophone se trouvait chez Franz Decoeur, à Marcinelle.)

- après février 1964 : co-coordonateur d'une section anversoise dudit comité (qui, du moins en principe, travaillait avec des sections locales).

- depuis fin 1962 et pendant l'année 1963 : je me demandais si le nom de notre comité pouvait convenir dans mon cas; je préférais ne pas me présenter explicitement comme un activiste non-violent pour la paix : cela me semblait faire preuve d'une surestimation de mes possibilités. En plus, je désirais ardemment que notre petit groupe fit partie d'un mouvement répandu à travers le monde. Alors, quand j'ai entendu parler de la W.R.I., je me suis demandé si nous ne ferions pas mieux de continuer dans le cadre de la section belge de cette internationale. Toutefois, il n'aurait pas fait preuve de bon sens de remettre les choses faites si vite en question, d'autant plus que Léa Provo ne voulait pas travailler au sein de la W.R.I. Néanmoins, la question d'une appartenance possible à ce que nous appelions parfois l'Internationale van Oorlogsbestrijders (I.O.B.) a été discutée depuis 1963 (voir entre autres l'invitation à la réunion du 8 février 1964, qui en fait a eu lieu le 14 février).

- depuis le début de 1962 : enregistré comme citoyen du monde auprès du Centre Belge d'Enregistrement des Citoyens du Monde affilié au Registre International des Citoyens du Monde; depuis lors également membre actif de l'Union Fédérale, un mouvement mondialiste belge qui apportait son soutien audit Registre.

- début 1963 : temporairement objecteur de conscience à l'impôt militaire

- co-fondateur du Burgerdienst voor de Jeugd = Service Civil pour la Jeunesse en mai 1964, quelques semaines avant l'entrée en vigueur de la loi pour objecteurs de conscience. (J'étais co-fondateur en tant que membre du Comité voor geweldloze Vredesactie, mais je ne me sentais pas fort enthousiaste pour autant à l'idée de créer encore un nouveau comité.)

- de 1962 à 1965 : je prenais soin plusieurs fois de l'édition du bulletin du Comité voor geweldloze Vredesactie (qui paraissait en français également). A partir de l'été de 1965 ce bulletin a été succédé par Geweldloze Weerbaarheid (Résistance Non-Violente) qui était publiée par plusieurs petits groupes.

- été de 1965 : initiateur d'un Comité d'Objecteurs à l'Impôt militaire.

- fin 1965/début 1966 : selon une idée de Jean Van Lierde, le secrétaire de la section belge de la W.R.I. restée francophone uniquement ou presque dans l'après-guerre, en accord aussi avec la réunion du 26 octobre 1965 des personnes autour de Geweldloze Weerbaarheid : initiateur de l'Internationale van Oorlogsbestrijders. (1)

- 1965/1966 à 1971 : l'adresse de contact pour la Flandre de la section belge de la W.R.I. se trouva chez moi; dès 1966 je proposai de changer le nom de Internationale van Oorlogsbestrijders en Internationale van Oorlogstegenstanders (I.O.T.); ce dernier nom, comme le premier, tendait à être le pendant exact de l'Internationale des Résistants à la Guerre, à l'époque la même section belge.

- depuis le début de 1966 : nommé « administrateur » de l'a.s.b.l. Union Fédérale ou de la v.z.w. Federale Unie. (V.z.w. ou a.s.b.l = legal non profit organisation.)

- dans la période qui va de juillet 1966 à octobre 1968 : secrétaire de la rédaction de Regenboog (le pendant de l' Arc-en-Ciel), soit le périodique de l'aile néerlandophone de l'Union Fédérale .

- en 1968 : en quelque sorte objecteur de conscience à un emploi. (Il s'est avéré qu'à l'époque la loi pour objecteurs de conscience restait toujours très mal connue au niveau du droit social.)

- en juin 1968 à avril 1970 : par le biais du Democratisch Actiecomité (Comité d'Action Démocratique) en dissolution, je devins membre d'un groupe de gauche révolutionnaire; j'essayais d'y faire admettre le caractère prioritaire de la question de la paix, la nécessité d'alternatives non-violentes, l'urgence d'un système de sécurité mondial prenant la forme, dans une certaine mesure, d'un état fédéral mondial.

- initiateur, l'été de 1969, de la proposition de faire de Protest un périodique commun des groupuscules indépendants pour la paix en Flandre (l'Union Belge pour la Défense de la Paix ou même Pax Christi n'auraient guère pu ni voulu participer à l'initiative); cette proposition s'est vue acceptée à une réunion en septembre 1969 chez Etienne Van Den Brande; co-fondateur à ladite occasion de Protest (qui avait été conçu par Etienne Van Den Brande, André Van Langenhoven et Sam Biesemans comme un pendant de XYZ, un journal des objecteurs francophones.)

- de fin 1969 jusqu'au début de 1971 : l'adresse de la rédaction de Protest se trouva chez moi.

- initiateur de la proposition de faire fusionner les groupuscules autour de Protest (exception faite pour le B.F.H.C., soit le Comité Commémoratif de Robert Fermont) dans l'Internationale van Oorlogstegenstanders. Cette proposition a été acceptée à la réunion de fin janvier à Hove. ²

(1) Voir dernière page.

² J'avais, quant à moi, participé à Protest en tant que membre de trois des groupes qui l'étaient : 1) le Comité voor Geweldloze Vredesactie, 2) l'Internationale van Oorlogstegenstanders, 3) le Comité van Werelfederalisten – Comité de Fédéralistes Mondiaux. Ce dernier, issu de l'aile flamande de l'Union Fédérale en dissolution et de l'ex-rédaction de Regenboog, apportait son soutien au Centre Belge d'Enregistrement des Citoyens du Monde. Après la fusion de 1971 dans l'I.O.T., la tendance mondialiste, explicitement admise au sein de cette dernière, continuait à faire de même.

- initiateur de la proposition de donner à deux confrères, Willy Bruyneel et Gilbert Hubert, la possibilité de travailler officieusement à mi-temps pendant leur service civil, pour le groupe de travail autour de Protest, qui après la réunion de fin janvier 1971 a donc continué uniquement sous le nom de I.O.T. Depuis la fin de l'été de 1969 jusqu'au début de 1971, j'ai collaboré à préparer cela. (Que les concernés n'aient pas tenu leur parole, c'est là une autre histoire, une histoire longue et pénible, à laquelle je ne m'attarderai pas ici.)

- homme de contact lors de l'admission, en juillet 1971, par la W.R.I. de l'I.O.T. comme section à part entière à côté de l'Internationale des Résistants à la Guerre, la section pour la Belgique francophone.

- ensemble avec Theo Smets et André Van Langenhoven : participant à un congrès triennal de la W.R.I., soit celui Sheffield en juillet 1972. (Biesemans s'y trouvait aussi, mais il est parti avant le commencement des assemblées closes de la W.R.I., où pour la première fois, nous avons participé aux votes en tant qu'I.O.T.)

- en juillet 1972, à Sheffield également, à la demande écrite de tous les participants belges : nommé représentant au Conseil International de la W.R.I. (Pour des raisons de santé et à cause de l'attitude désolante de Gilbert Hubert, j'ai démissionné en mars 1973.)

- en septembre 1972 : membre fondateur et « administrateur » de l'association sans but lucratif Burgerdienst door de Jeugd (B.D.J.) = Service Civil pour la Jeunesse.

- depuis l'automne de 1972 : coordinateur ou « directeur » de l'aile flamande du Centre Belge d'Enregistrement des Citoyens du Monde (auquel j'avais collaboré dès 1962 et qui depuis 1981 s'appelle Register van Wereldburgers = Registre des Citoyens du Monde).

- depuis 1980 : nommé membre du Conseil International du Registre des Citoyens du Monde (je le suis resté jusqu'en 2007).

- depuis l'automne de 1972 et plus encore depuis le début de 1973 : mon état de santé s'est détérioré dramatiquement; depuis lors je ne me suis plus senti en mesure de prendre sur moi des responsabilités en-dehors de mon domicile.

- de 1972 à 1976 : difficultés fort décevantes et épuisantes avec Gilbert Hubert (sur lesquelles, en octobre 1975, j'ai écrit pour la première fois un rapport de dix-neuf pages dactylographiées).

- de 1973 à 1978 : je participai à presque toutes les réunions des membres actifs de l'I.O.T. et du B.D.J. (J'ai été le seul à faire cela pendant toute la période qui va de début 1962 à début 1978 - car après 1969/70 Albert Eyckerman s'est pratiquement retiré pendant quelques années) ; malgré les fâcheuses dispositions de Gilbert Hubert, je restais encore membre de la rédaction de Protest ; comme je l'avais fait depuis 1963/64, avant même que la loi n'ait été votée, je donnais des informations à des objecteurs, surtout jusqu'en 1973, à peine par après il est vrai, car dans une liste d'adresses où l'on pouvait se renseigner Hubert avait biffé la mienne au début de 1972 ; je m'occupais du Registre des Citoyens du Monde pour la Flandre; je participais encore à un nombre d'actions, mais sans pouvoir jouer un rôle organisateur.

- de 1962 à 1978 : participation à des centaines de réunions et à bon nombre d'activités. (Dans un rapport en néerlandais de 51 pages, écrit en août 1994, j'en parle quelque peu.)

- janvier 1978 : certaines personnes (Fleurbay, Lasure, Biesemans) se laissèrent aller, au niveau du B.D.J., à des manipulations et des évictions qu'on ne pourrait pas ne pas taxer de... démunies de tout droit et de crapuleuses.

- fin 1977 et 1978 : à une réunion de l'I.O.T. en octobre 1977 à Berchem, Ludo (alias Eric) Van Thienen et Jan Rutgeers, deux objecteurs en service au secrétariat du B.D.J., supposés travailler aussi pour l'I.O.T., proposèrent de faire de cette dernière une association sans but lucratif subventionnée à côté du B.D.J. La réunion décida de ne pas encore se prononcer à ce sujet. Si les deux civilistes voulaient néanmoins reprendre leur idée, ils auraient dû soumettre un *projet* de statuts à la discussion. Au lieu de cela, jetant par-dessus bord tous les principes que nous avons défendus depuis toujours, ils procédèrent derrière notre dos à la création d'une association sans but lucratif I.O.T. Dans un esprit de tromperie calculée, ils omirent de nous faire parvenir des statuts et ils nous envoyèrent avec un mois de retard l'invitation à leur prétendue réunion fondatrice du 12 décembre 1977. A cette invitation ils ne joignirent pas de statuts et ils ne mentionnèrent pas la date du 12 décembre 1977 comme étant celle de la création d'une a.s.b.l..

Au demeurant, uniquement trois personnes travaillant à plein temps au secrétariat du B.D.J. participèrent à ladite « réunion fondatrice », soit Sam Biesemans, Ludo = Eric Van Thienen et Jan Rutgeers. Une quatrième permanente, Franca Poelman, une enseignante détachée par l'état pour des raisons de santé probablement, ne fit pas même son apparition. Elle ne s'était jamais montrée active en tant que membre de l'I. O.T. et elle -qui faisait de l'excellent travail dans le cadre d'Amnesty International- spécifiait qu'elle ne se sentait pas motivée pour le faire. Néanmoins, elle a accepté de se laisser « nommer » présidente de la nouvelle a.s.b.l., tandis que Rutgeers et Van Thienen se firent secrétaire-général et administrateur-délégué. Ces quatre membres du personnel du B.D.J., qui hormis Biesemans n'avaient aucun passé de bénévole, accaparèrent ainsi d'une façon nettement illégitime et irrecevable toute l'I. O. T. et tous ses moyens, avant tout les forces de travail et les subventions fournies par l'état, mais aussi, par exemple, le journal dans lequel nous avons écrit pendant quinze ans - si on compte les prédécesseurs- ou encore les adresses avec lesquelles nous avons travaillé quinze ans également.

Ai-je néanmoins écrit au secrétariat des *full-timers* (à la Van Elewykstraat = rue Van Elewyck) que je signerai les statuts? J'ai fait cela à la condition expresse que lors des prochaines réunions ce dictat serait de nouveau traité comme un *projet* de statuts. Seulement, lesdits usurpateurs n'ont convoqué aucune réunion pendant toute l'année 1978. Ce qu'ils ont fait, c'est de subitement publier leurs statuts dans le *Moniteur Belge* au mois d'août de cette année, tout en me mentionnant à tort parmi les fondateurs.

Depuis lors, notre section de la W.R.I. demande à être réformée dans le respect de l'honnêteté inter-humaine, des principes de base de la démocratie ou de l'autogestion, des droits fondamentaux des membres. Mais au lieu de travailler à cela, lesdites personnes ne voulaient rien d'autre que me voir disparaître et m'entendre me taire. Elles sont même allées jusqu'à me refuser l'envoi de notre périodique volé par elles : selon elles je n'ai le droit, ni de parler, ni d'écrire, ni même de... lire. En plus, l'été de 1995, il s'est avéré que Lasure, Biesemans et Rutgeers cherchent à me livrer à la ruine financière et à l'emprisonnement répété, comme il ressort de la lettre de leur avocat du 14 juillet 1995.

- publications : bon nombre de circulaires (j'ai écrit aussi des centaines de lettres dans le cadre de nos groupes de résistants à la guerre et de mondialistes), des invitations, des rapports, des textes de présentation, des tracts (régulièrement, j'ai fait aussi des traductions) + environ

trois-cents ou quatre-cents pages dans nos propres bulletins ou dans d'autres périodiques ou journaux (voir là-dessus mon rapport ci-joint de mai 1997).

Des dizaines de milliers de pages d'archives corroborent ce que je mentionne sur mon modeste rôle. Plus particulièrement, un dossier de »seulement« quatre-mille pages environ prouve que je dis vrai. On peut, si ma santé le permet, venir le consulter, à condition de fixer un rendez-vous au préalable. (On peut me téléphoner l'après-midi ou le soir, également pendant les fins de semaines.)

Jean Verstraeten

(1 : voir page 3) Dans le numéro 143 du magazine voor Vredesactie, on suggère que Lasure s'est trouvé au berceau de l'I.O.T. Or, il ne prit aucune part à l'initiative de fin 1965. Et en ce qui concerne les années avant cette période, il faut savoir qu'il ne se trouvait pas parmi les dix-huit personnes ayant signé, l'été de 1962, les statuts du Comité voor Geweldloze Vredesactie/Comité d'Action non-violente pour la Paix en tant qu'association de fait. Il n'a pas cofondé l'a.s.b.l. du même nom en octobre 1962 et il n'a jamais été membre ou « administrateur » de celle-ci. Il ne collaborait pas au bulletin d'avis néerlandais ou français dudit comité ni à Geweldloze Weerbaarheid = Résistance Non-Violente (un petit organe collectif de plusieurs groupuscules pour la paix). Il n'a pas été membre ou « administrateur » de l'a.s.b.l. Federale Unie/Union Fédérale et il n'a pas écrit un mot dans son journal Regenboog. Il ne s'est pas, que je sache, montré concerné par la création du B.D.J. en mai 1964 et il n'a pas cofondé non plus l'a.s.b.l. B.D.J. en 1972.

A la réunion où il a été décidé de faire de Protest un bulletin collectif, soit celle de septembre 1969, je proposai aux confrères présents de demander à Lasure entre autres de faire partie du groupe de travail autour de Protest ainsi que de la rédaction du journal. Par l'intermédiaire de Staf Schmidt, Lasure donna son accord, mais par la suite il ne participait à aucune réunion, il ne s'excusait pas une seule fois quand nous lui envoyions nos invitations et il n'écrivait jamais une seule ligne pour le journal. Aussi ne prit-il aucune part à l'opération délicate de la fusion, en janvier 1971, des groupuscules autour de Protest dans l'I.O.T.

A noter que Lasure ne s'est jamais déclaré objecteur de conscience avant l'entrée en vigueur du statut légal de juin 1964. Ainsi, quand en 1963 nous examinions la possibilité d'adhérer à l' « Internationale van Oorlogsbestrijders », ou plus exactement à la section belge de la W.R.I. , Lasure n'aurait pas pu signer la déclaration de principe de cette internationale, étant donné qu'il avait gardé un statut militaire. Le pouvait-il dès lors par la suite, grâce à un législateur fortuit? Après avoir laissé se poser cette question pendant plus de trente ans, il me semble qu'on doive y répondre par la négative.

(Ce rapport, dès la prochaine page, est suivi par celui de mai 1997, portant comme titre : « Décembre 1977 : examinons un peu... »)

INTERNATIONALE VAN OORLOGSTEGENSTANDERS (I.O.T.)

Vlaamse afdeling van de War Resisters' International



(Opnieuw) opgericht in 1965

2540 Hove (Belgium), mai 1997

Vredestraat 65

Tel. 00.32.(0)3.4557763

E-mail : verstraeten.jean@belgacom.net

Longa vis est veritatis

DECEMBRE 1977 : EXAMINONS UN PEU...

Que s'est-il passé en décembre 1977? Je l'ai souvent relaté dans d'autres rapports. Quelques personnes travaillant à plein temps au secrétariat du B.D.J. + BURGERDIENST VOOR DE JEUGD (Service Civil pour la Jeunesse), soit Sam Biesemans, Ludo =Eric Van Thienen, Jan Rutgeers et Franca Poelman, ont mis la main sur l'INTERNATIONALE VAN OORLOGSTEGENSTANDERS (I.O.T.) et sur tous ses moyens, avant tout sur les subventions et les forces de travail fournies par l'état. Elles ont fait cela en s'adonnant à des manipulations inadmissibles, entre autres en créant, expressément derrière notre dos, une association sans but lucratif (a.s.b.l.) I.O.T. à la pseudo-réunion du 12 décembre 1977.

Cette manière d'agir inacceptable a reçu le soutien d'une personne comme Patrik Lasure, qui n'a pas participé à la création de ladite a.s.b.l. mais qui se trouvait proche du secrétariat du B.D.J./I.O.T. à la Van Elewijckstraat = rue Van Elewijck à Bruxelles, étant donné qu'il était devenu membre de l'a.s.b.l. B.D.J. (Service Civil pour la Jeunesse) en novembre 1976.

Pour justifier leurs manipulations, les susnommés ont invoqué que quelqu'un comme moi ne fonctionnait pas et qu'il fallait donc m'éliminer. Seulement, ils n'ont exprimé cela par aucune procédure conforme à la démocratie, au droit d'association ou aux droits des membres. *Et jusqu'à ce jour aucun des prétendus fondateurs de l'a.s.b.l. de décembre 1977 n'a répondu à la question s'il a voulu ôter à autrui sa qualité de membre de la War Resisters'International et pour quelles raisons.*

Ceci dit, il est certain, en effet, que pour des raisons de santé inexorables, mon manque de fonctionnement, après avoir été un fait depuis l'automne de 1957, a pris des allures extrêmement pénibles depuis le début de 1973. Toutefois, examinons un peu, (pour rester dans un domaine tout à fait vérifiable) quelles avaient été, en décembre 1977, mes contributions à nos bulletins ou périodiques. Ces contributions, il est vrai, pour des raisons de santé et de manque de temps, ont dû rester fort modestes. Néanmoins, à travers les années, on trouve ce qui suit : (il s'agit soit de pages entières, soit de parties de pages seulement)

Dans le bulletin du Comité voor geweldloze Vredesactie ou du Comité d'Action non-violente pour la Paix

- Mai 1962 : quelque co-rédaction avec Léa Provo

(Depuis mars 1962, j'ai participé aussi à la rédaction des statuts du Comité voor geweldloze Vredesactie = Comité d'Action non-violente pour la Paix et j'ai écrit des propositions concernant notre organisation interne : voir également mon rapport d'avril 1996.)

- Sept./oct.1962 : pages 1, 2, 3 et 4 + idem en français, traduites par Franz Decoeur

- Janvier 1963 : : pages 1, 2, 3 et 4 + idem en français ?
- Mars 1963 : : pages 1 et 2 + idem en français
- Décembre 1963 : : pages 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12 + en partie idem en français : 8 pages traduites par Franz Decoeur
- Février 1964 : : pages 1 et 2 + idem en français (traduites par Franz Decoeur)
- Juin 1965 : : pages 1, 2, 3 et 4 + idem en français (par moi-même)

Dans « Geweldoze Weerbaarheid (= Résistance Non-Violente), qui formait une continuation dudit bulletin, mais sous la forme d'une feuille d'avis éditée par plusieurs mouvements

- Mars 1966 : : page 2 (communiqué de l'I. O. T. + un texte de présentation de 5 pages de l'I.O.T.)

(Je mentionne spécialement les textes de et sur l'I.O.T. , parce que les usurpateurs de celle-ci, à travers les années, ont répandu le mensonge objectivement... crapuleux qu'elle n'existait pas avant 1971. Et confirmant ainsi leur mauvaise foi, ils ont fait ceci en se taisant toujours sur ce qui s'est passé en 1971 et en refusant tout droit de réponse à ce sujet !)

- Mai 1966 : : page 2 (communiqué de l' I.O.T.)
- Septembre 1966 : : pages 2 + 6, 7 et 8 (avec des nouvelles de l'I.O.T. entre autres)
- Février 1967 : : pages 1 et 2 (nouvelles de l' I.O.T. entre autres) + idem en français
- Mars 1967 : : pages 1 et 2 (nouvelles de l' I.O.T. et d'autres) + idem en français
- Juillet 1967 : : pages 1, 2, 3 et 4 (presque tout le bulletin émanait de l' I.O.T.)
- Octobre 1967 : : pages 1, 2, 3 et 4 (presque tout le bulletin émanait de l' I.O.T.)
- Novembre 1968 : : page 2 (nouvelles de l' I.O.T.)
- Février 1969 : : page 2 (nouvelles de l' I.O.T.)
- Mars 1969 : : page 1 (nouvelles de l' I.O.T.)

Dans « Regenboog » (Arc-en-Ciel), le périodique de l'aile néerlandophone de la Federale Unie (Union Fédérale) dont certains membres, y compris le secrétaire-général, avaient contribué, en 1960/61, à créer le Comité voor geweldoze Vredesactie = Comité d'Action non-violente pour la Paix

- Mars 1966 : : page 18 (un article sur la W.R.I. et l'I.O.T.)
- Juillet 1966 : : pages 7, 8 et 9 + 10 et 11 (les pages 7, 8 et 9 traitent d'actions de l'I.O.T. entre autres)
- Octobre 1966 : : pages 9 + 12, 13, 14, 15 et 16 (les pages 15 et 16 traitent d'actions de l'I.O.T. entre autres)
- Novembre 1966 : : pages 13, 14, 15 et 16 (les pages 15 et 16 contiennent la traduction d'un tract de la W.R.I. et une invitation à le distribuer)

- Janvier 1967 : pages 8 et 9 + pages 10, 11, 12, 13 et 14 (la page 10 traite d'une action de l' **I.O.T.** entre autres)
- Mai 1967 : pages 14 et 15
- Juillet 1967 : pages 8, 9, 10, 11 et 12 (la page 12 contient une notice de la **W.R.I./I.O.T.** entre autres)
- Septembre 1967 : pages 13, 14 et 15 (p. 13 : notice de la **W.R.I./I.O.T.**)
- Novembre 1967 : pages 3 et 4 + pages 9 et 10 (p. 9 et 10 : traductions de textes de la **W. R. I.**) + pages 13, 14, 15 et 16 (p. 14 consacrée à l' **I. O. T.** entre autres)
- Janvier 1968 : pages 1, 3 et 4 + 7, 8 et 9 + 10, 11 et 12 + 14, 15 et 16 (p. 11 et 12 : traductions de textes de la **W.R.I.**)

Je ne retrouve pas deux éditions de cette année.)

- Juillet 1968 : pages 1 et 2 + 7 + 14
- Septembre 1968 : pages 1, 2, 3 et 4 + 10, 11, 12, 13, 14, 15 et 16 + 20

Dans « Protest », un périodique collectif, créé en automne de 1969, qui formait aussi une continuation de « Geweldloze Weerbaarheid » et de « Regenboog », comme il est expliqué dans l'éditorial du numéro 1

- Janvier 1970 : pages 2, 3 et 4 (l'adresse de la rédaction, soit Vredestraat 65 à Hove, était aussi l'adresse de contact pour la Flandre de l' **I.O.T.**)
- Mars 1970 : page 1 (= citations d'un livre de Russell) + la plupart des articles aux pages 2, 3, 4 et 5 + pages 6, 7 et 8 + pages 10, 11 et 12 (même remarque que supra concernant l'adresse de contact de l' **I.O.T.**)
- Juillet 1970 : pages 2, 3 et 4 + 8 (même remarque que supra concernant l'adresse de contact pour la Flandre de l' **I.O.T.**)
- Octobre 1970 : pages 2, 3 et 4 + 11, 12, 13, 14 et 15 (p. 14 et 15 : traduction de textes de la **W.R.I.**) (Même remarque que supra concernant l' **I.O.T.**)
- Novembre 1970/janvier 1971: (numéro double) communiqué à la page 1 + pages 33, 34 et 35 (même remarque que supra concernant l' **I.O.T.**)

Dans « Protest », devenu depuis mars 1971 le périodique de l'I.O.T. uniquement (dans celle-ci, les autres groupes éditant Protest avaient décidé de fusionner fin janvier 1971, à l'exception toutefois du Berten Fermont Herdenkingscomité = Comité commémoratif de Robert Fermont)

- Mars 1971 : pages 3 et 4 + 8, 9 et 10 + 12 et 13 + 14 + 27
- Mai 1971 : pages 15 et 16 + 25 et 26
- Juillet/oct.1971 : (numéro double) pages 4, 5, 6 (traductions de résolutions de la **W.R.I.**) + 11

(Il y a un nombre de numéros que je ne retrouve pas.)

- Novembre 1971 : pages 5 et 6 (texte d'une pétition) + 16, 18 et 19 (traductions de textes de la W.R.I.)
- Septembre 1972 : pages 8, 9 et 10
- Janvier 1973 : pages 4 et 5 (traductions de résolutions de la W.R.I.) + pages 7, 8, 9, 11, 12, 13 et 14 (p. 8 : traduction d'une lettre de la W.R.I.)
- Mars 1973 : page 22
- Mai 1973 : pages 10 et 20
- Août 1973 : pages 9, 10 et 11 (traductions de textes de la W.R.I. : elles ne sont peut-être pas de ma main mais de celle de Jan Veny)
- Septembre 1973 : page 21
- Mars 1974 : pages 8 et 9
- Janvier 1975 : pages 14 et 15
- Mai 1975 : pages 22, 23, 24 et 25
- Janvier 1976 : pages 10, 11, 12, 13 et 14
- Mars 1976 : pages 7 et 8 + 16 + 18, 19, 20, 21, 22 et 23
(Sam Biesemans s'est chargé de l'édition de ce numéro. Il a fait en sorte qu'un long article à moi soit devenu entièrement illisible. Déjà dans les années allant de 1971 à 1976, quand Gilbert Hubert se chargeait de la coordination rédactionnelle, des choses de ce genre, quoique moins graves, s'étaient régulièrement passées. On y reconnaît un esprit de caste et de dominance que certains frères ont commencé à développer au courant des années soixante-dix et qui incluait le désir de démolir à chaque reprise le travail d'autrui.)
- Janvier 1977 : les quatre dernières pages : une dissertation complètement gâchée par Jan Rutgeers -ou Eric Van Thienen- quand il l'a stencilée
- Mars 1978 : un appel de deux pages du Registre International des Citoyens du Monde (complètement gâché par Eric Van Thienen)

Que ressort-il d'une pareille liste si on la compare à ce que l'on trouve de la main desdites personnes jusqu'à la même époque? Lasure et Poelman n'avaient jamais écrit quoi que ce soit dans ces bulletins ou périodiques. Quant à Biesemans, il avait été un des initiateurs de Protest, mais par la suite il s'était borné à écrire surtout dans BDJ-Info (ce qu'il faut prendre en considération, c'est vrai). Pour ce qui est de Jan Rutgeers, je ne trouve aucun article à lui mais il se peut que quelques pages, dans les trois numéros de Protest étant parus de mai 1976 à décembre 1977, soient de sa main. La même chose est possible quant à Eric Van Thienen (seulement à partir de janvier 1978 a-t-il commencé à s'occuper de l'édition de Protest).

Une énumération comme la susdite contient une part de la simple et vérifiable vérité, soit de ce dont ne veulent rien savoir les quelques personnes qui, à l'époque, se sont faites les dépréciateurs et les éliminateurs d'autrui.

Jean Verstraeten

P.S. A toutes fins utiles, je mentionne également certains textes que dans les années avant décembre 1977 j'avais publiés dans d'autres journaux. Pour les raisons mentionnées, mes contributions ont dû rester fort modestes. Cela étant, on peut cependant rappeler que des personnes comme Lasure, Van Thienen, Rutgeers ou Poelman n'avaient rien fait de semblable dans leur qualité d'objecteurs de conscience ou de résistants à la guerre.

La liste n'est pas complète sans-doute, mais je fais suivre ce que je retrouve d'avant l'époque des inadmissibles manipulations de fin 1977 et de 1978 :

- début 1963 : dans Maandblad De Kriekskes (lettre sur mon objection de conscience à l'impôt militaire)

-début 1963 : dans l'hebdomadaire Links (idem)

- Mai 1964 : dans l'hebdomadaire De Bond (lettre dans laquelle j'annonce l'entrée en vigueur imminente de la loi pour objecteurs de conscience et dans laquelle je fais mention de la création et de l'adresse du **BURGERDIENST VOOR DE JEUGD = SERVICE CIVIL POUR LA JEUNESSE**)

(Si je mentionne que dans ce texte et dans d'autres il a été question du Burgerdienst voor de Jeugd = B.D.J., c'est parce que pendant plus de vingt ans Biesemans a répandu le flagrant mensonge que celui-ci a été créé fin 1969 à son initiative.)

- Octobre 1964 : dans l'hebdomadaire De Bond (un article de près d'un quart de page de journal, sur les lois de 1961 et 1964, ainsi que sur la question de la sécurité sociale des coopérants, avec mention du **Burgerdienst voor de Jeugd**)

- Juin 1965 : dans l'hebdomadaire De Bond (recension d'une brochure de 80 pages, éditée par **Burgerdienst voor de Jeugd =B.D.J.**)

-Septembre 1965 : dans l'hebdomadaire De Bond (recension d'un livre de Bertrand Russell)

- Octobre 1965: : dans Egalité/Equalität/Equality : 3 x 2 pages sur l'objection à l'impôt militaire)

- Novembre 1965 : dans l'hebdomadaire De Bond (un article de près d'une demie page, en 5 colonnes, sur le fédéralisme mondial : il a été assez bien maltraité par la rédaction dudit hebdomadaire)

-Février 1966 : dans l'hebdomadaire De Bond : un petit article sur les motifs d'un objecteur de conscience et sur le statut légal de 1964

- Avril 1966 : dans l'hebdomadaire De Bond (un article, en 5 colonnes, sur l'objection de conscience et son histoire : le sens de la conclusion a été faussé par la rédaction)

- Juin 1966 : dans le quotidien De Standaard/Het Nieuwsblad : un article contenant une partie d'un rapport que j'avais envoyé sur l'action contre le transfert du Shape en Belgique

- Juin 1966 : dans l'hebdomadaire De Nieuwe : un article de près d'une page en 4 colonnes contenant des considérations sur le transfert du Shape en Belgique et sur la nécessité d'un système de sécurité mondial (*l'IOT y est mentionnée*)

- Idem : dans l'hebdomadaire Links : article de 5 colonnes sur le même sujet que supra (*l'IOT y est mentionnée*)

- Idem : dans le périodique Shalom : idem

- Août 1966 : dans l'hebdomadaire Links : une page entière, en 4 colonnes, sur un entretien que j'avais eu à Moscou avec un représentant du Comité Soviétique de la Paix; dans mon article, comme d'ailleurs à chaque occasion, je fais mention de l'*I.O.T.* et de la W.R.I. (entre autres)

-Idem : dans un périodique de jeunes dont j'oublie le nom : texte d'une des lettres que j'avais écrites aux parlementaires à l'occasion du transfert du Shape en Belgique

- Décembre 1966 : dans l'hebdomadaire Links : une petite moitié de page sur la visite que nous avons rendue au premier ministre Van Den Boeynants en rapport avec la guerre au Vietnam - « nous » étant une délégation dans laquelle je représentais plus particulièrement l'*I.O.T.*

- Décembre 1966 : dans Contact, organe de la Youth Division de la World Association of World Federalists : 2 pages sur mon entretien à Moscou de l'été de cette année

- Mai 1967 : dans Peace News : une petite demie page sur l'action contre le transfert du Shape en Belgique

- Juillet 1968 : dans le quotidien Vooruit : une interview d'environ une demie page, en 5 colonnes, sur les actions de l'*I.O.T.* et du *B.D.J.*, du Comité voor Geweldloze Vredesactie/Comité d'Action non-violente pour la Paix et de la Federale Unie/Union Fédérale

(A la même époque, j'ai publié, dans le bimensuel De Socialistische Stem entre autres, des articles sur une action de l'I.R.G./ *I.O.T.*, soit donc de la section -bilingue- belge de la W.R.I. Il s'agissait de distribuer des dizaines de milliers de petits papiers collants contenant des textes anti-bellicistes. J'avais fait la traduction de ces textes -et comme adresse de l'*I.O.T.* la Vredestraat à Hove fut mentionnée-mais je ne me sentais pas tout-à-fait d'accord avec certains d'entre eux. En plus, on avait barré sur chaque autocollant le mot NATO (= OTAN) sans mentionner et barrer aussi WARSCHAUPACT = Pacte de Varsovie, ce qui ne me plaisait guère. Fallait-il d'ailleurs bien mentionner l'Otan et le Pacte de Varsovie? Nous ne sommes pas contre des pactes militaires *spécifiques* mais contre la course démentielle à l'armement, qui est une course vers l'enfer sur terre.)

- Novembre 1974 : dans Vrede, organe de la Belgische Unie ter Verdediging van de Vrede (Union Belge pour la Défense de la Paix) : un article à l'occasion du décès de Herman Craeybeckx (on n'a pas publié la deuxième partie de cet article, qui contenait des textes publiés par Herman).

N.B. Comme l'usurpation de l'I.O.T. a eu lieu en 1977/1978, je ne mentionnerai rien de ce que j'ai encore publié par la suite dans le cadre de mon engagement de résistant à la guerre et de fédéraliste mondial. (1)

(1) Réflexion faite, je fais suivre encore, dès la prochaine page, une note sur les publications du Register van Wereldburgers, adresse local du Registre des Citoyens du Monde (toutes les pages mentionnées, de même que tous les textes dans les journaux nommés, sont de ma main).

(voir p. suivante)

REGISTER VAN WERELDBURGERS (RW)

plaatselijk contactadres van het Registry of World Citizens



*Postrek.nr. 000-1149901-63
van het R.W te Hove*

*BE-2540 Hove, septembre 2004
Vredestraat 65*

☎ 00.32.(0)3.4557763

e-mail: verstraeten.jean@belgacom.net

www.recim.org/cdm

PUBLICATIONS DU R.W.

Avant 1965

(Pour ce qui est de mes propres contributions, voir mon rapport de mai 1997 sur la question de l' I.O.T. = Internationale van Oorlogstegenstanders = section flamande de l'Internationale des Résistants à la Guerre.)

On a écrit sur le Registre de Belgique :

- dans l'Arc-enCiel, l'organe de l'Union Fédérale ;
- dans plusieurs journaux;
- quelquefois dans le bulletin du Comité voor Geweldloze Vredesactie/Comité d'Action non-violente pour la Paix ;
- dans le bulletin du Wereldfedalistenbeweging Nederland (Section hollandaise du Mouvement Universel pour une Fédération Mondiale) qui était envoyé, ensemble avec l'Arc-en-Ciel, aux membres néerlandophones de l'Union Fédérale.

Depuis 1965

(Même remarque que supra.)

On a écrit sur le Registre de Belgique :

- dans Regenboog, le pendant néerlandophone de l'Arc-en-Ciel;
- quelquefois dans Geweldloze Weerbaarheid (Résistance non-violente) un bulletin collectif, et également dans quelques autres journaux.

Depuis 1969

(Même remarque que supra.)

On a écrit sur le Registre de Belgique :

- dans Protest, un périodique collectif de plusieurs groupuscules pour la paix dont un Comité de Fédéralistes Mondiaux, issue de l'Union Fédérale, faisait partie (ce comité, qui soutenait évidemment le Registre des Citoyens du Monde, a fusionné dans l'I.O.T. en janvier 1971 : il existait donc une tendance mondialiste au sein de cette dernière) ;

- quelquefois dans Citoyens du Monde, l'organe du Centre Français d'Enregistrement, lequel bulletin était envoyé par Georges Grudzielski à tous les citoyens du monde enregistrés de Belgique.

Après 1978

Après l'intolérable fait de l'usurpation de l'I.O.T. par une poignée de toucheurs de subventions travaillant à plein temps au secrétariat du numéro 35 de la rue Van Elewyck à Bruxelles, le R.W. s'est vu dérobé de ce qui était également son périodique (1)³

Cela étant, nous avons commencé depuis 1981 à joindre quelques avis en néerlandais à Citoyens du Monde (qui quelquefois contenait aussi la feuille d'avis du Registre *International* des Citoyens du Monde). Les bulletins suivants, écrits par moi, ont été envoyés :

- 01/1981 : 1 page = invitation à une conférence
- 05/1981 : 2 pages
- 11/1981 : 2 pages
- 02/1982 : 2 pages
- 1983/1984 : Je ne retrouve pas les feuilles.
- 04/1985 : 1 page
- 01/1986 : 2 pages
- 11/1986 : 2 pages
- 02/1987 : 1 page (une invitation à une conférence)
- 12/1987 : 1 page (une invitation à une conférence)
- 12/1988 : 3 pages
- 03/1989 : 4 pages

Après mars 1989 :

Nonobstant notre grande gratitude envers les amis du Centre Français, qui à travers les années nous avaient procuré le bulletin Citoyens du Monde en plusieurs centaines d'exemplaires lors de chaque édition, nous avons dû conclure qu'il ne fallait pas automatiquement envoyer celui-ci aux citoyens du Monde de la région néerlandophone de Belgique. Nous avons cependant continué à expédier le Bulletin

³ A noter que Protest, dans une large mesure, avait été financé, à ses débuts, par l'ex-rédaction de Regenboog, et que de toute manière il avait été convenu que Protest pouvait être considéré entre autres comme une continuation de Regenboog : [voir aussi l'éditorial du numéro 1 de Protest](#)).

International du Registre International, de même que les bulletins suivants en néerlandais (dont les textes sont de ma main) :

07/1989 : 8 pages

03/1990 : 6 pages

03/1991 : 4 pages

01/1993 : 2 pages

01/1994 : 2 pages

01/1995 : 4 pages

01/1996 : 4 pages

(Vers cette époque le bulletin international a cessé de paraître tout un temps : je ne trouve pas tout de suite la date exacte. Il faut savoir que Citoyens du Monde était envoyé comme *périodique* quatre fois par ans, et nos avis en néerlandais portaient alors la mention « bijlage aan.. = annexe à ». Mais quand Citoyens du Monde n' a plus été envoyé, nous avons dû payer le tarif pour imprimés, de sorte qu'une mention telle que « bijlage aan het Internationaal berichtenblad = annexe au Bulletin International.. » ne s'y trouve pas. Quoiqu' il en ait été de la date exacte, nous avons, après la cessation temporaire de l'édition du bulletin international, continué à envoyer nos propres bulletins.)

10/1996 : 4 pages

08/1997 : 8 pages

07/1998 : 11 pages

05/1999 : 6 pages

07/2000 : 6 pages + un résumé de 2 pages en anglais

03/2001 : 12 pages + un résumé en anglais de 2 pages

11/2001 : 8 pages + un résumé en anglais de 4 pages

06/2002 : 10 pages + un résumé en anglais de 4 pages (1)

10/2003 : 12 pages + un résumé en anglais de 2 pages

07/2004 : 8 pages + un résumé en anglais de 2 pages (+ une Déclaration de Citoyens Préoccupés de 4 pages)

(1)Un texte de présentation de 4 pages a été joint à ce bulletin. (Depuis 1973 env.50 pages de textes de présentation ont été édités par le centre de Hove, rédigés par moi.)

Après la date du présent rapport jusqu'en mars 2016 :

11/2004 : 3 pages + une circulaire en français

04/2005 : 12 pages + un résumé en anglais d'une page + une circulaire en français

12/2005 : 8 pages + un résumé en anglais d'une page + une circulaire en français

06/2006 : 12 pages + un résumé en anglais d'une page + une circulaire en français

05/2007 : 8 pages + un résumé en anglais d'une page + une circulaire en français

11/2008 : 8 pages + une annexe de 2 pages + un résumé en anglais de 2 pages + une circulaire en français

08/2009 : 8 pages + un résumé en anglais de 4 pages + une circulaire introductrice en 3 langues

07/2010 : 12 pages + un résumé en anglais de 3 pages + une circulaire en français

04/2011 : 12 pages + un résumé en anglais de 4 pages + une circulaire en français

04/2012 : 8 pages + un résumé de 3 pages en anglais + une circulaire en français

03/2013 : 12 pages + un résumé en anglais de 4 pages

10/2013 : 12 pages + un résumé en anglais de 4 pages

06/2014 : 8 pages + un résumé en anglais

02/2015 : 8 pages + un résumé de 6 pages en anglais

03/2016 : 8 pages + un résumé de 5 pages en anglais

10/2016 : 8 pages + un résumé de 4 pages en anglais

08/2017 : 8 pages + un résumé de 4 pages en anglais

07/2018 : 8 pages + un résumé de 4 pages en anglais

Autres publications du R.W. (= de moi) après 1978 :

Pour ce qui est de la période d'avant 1978 : voir mon rapport de mai 1997. Par après, le R.W. a encore publié des appels (écrits par moi) dans les journaux suivants :

Citoyens du Monde : 10/1980

Bond Zonder Naam : fin 1981

Esperanto-Panorama : idem

Europa Eén : 10/1981

De Bond : 10/1981

De Groenen : 02/1982

Bres : no. 89 de 1982
Gazet van Antwerpen : 1984 ?
Europa Federaal : 95/1984
Evergreen : 1985
Eenheid : 1985
De Sirk : 1985
Nieuwsbrief W.F.B.N. : 11/1986
Europa Federaal : 05/1987
B-Zeggen: : 03/1989
Protest : 09/1989
Europa Federaal : 04/1989
Europa Federaal : 12/1996
Nieuwsbrief W.F.B.N. : no. 2 de 2003

La liste n'est pas complète.

Jean Verstraeten